

Ne nous appelez pas détenus



Ne nous appelez pas détenus. Ne dites pas que nous sommes des voix de « derrière les barreaux », ou autres choses similaires. Nous sommes un groupe de jeunes qui ont fauté et qui maintenant vivent ensemble.

Ce n'est pas facile la cohabitation forcée. La vie en prison n'est pas normale. Nous sommes six ou sept par cellule, chacun cherche chaussure à son pied, chacun a son mot à dire. L'intimité n'existe pas. Le bon côté est que nous apprenons les moments difficiles de l'autre et nous apprenons à être tolérants. La prison est une école de vie.

Ce n'est pas facile de renoncer à la liberté. À toutes les petites et grandes choses qu'elle nous permet. Ce n'est pas facile d'être loin de son propre monde, de sa famille, de ses amours, et voir que tout continue de se poursuivre, même sans nous. Et si quelque chose tourne mal, nous ne pouvons pas intervenir, nous ne pouvons rien y faire.

Mais « dedans », il y a beaucoup de temps pour réfléchir, pour cultiver ses pensées. Nous avons compris que nous ne pouvons pas tout avoir. Mais être ce que nous voulons être, oui, ça c'est possible. Il suffit d'y croire et de ne pas baisser les bras.

Nous avons compris que la vie est belle. Nous nous en sommes aperçus tard de comment elle est merveilleuse.

Nous avons compris l'importance du groupe, de l'aide des autres. Le « je » s'accompagne de la méchanceté, là-dedans tu ne penses qu'à toi-même. En revanche, le « nous » a une puissance que personne ne peut arrêter.

Nous avons appris qu'avant d'accomplir un acte, il faut y réfléchir au moins dix fois, pour ne pas regretter après.

Écrit par :

Le groupe de l'ICATT (établissement pénitentiaire à détention réduite)